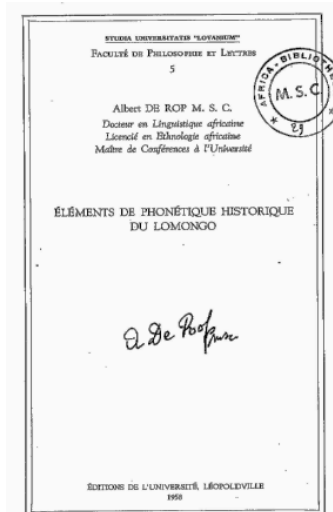


Albert De Rop

Eléments de phonétique historique du Lomongo



Présentation

Cette étude reprend un travail effectué en 1952-53, auquel il n'a été apporté que quelques corrections. Le livre se trouve certainement dans plusieurs bibliothèques spécialisées, mais les étudiants et chercheurs ne les ont pas sous la main. Le Centre Aequatoria l'a scanné pour leur commodité. Nous ajoutons la recension critique de A. Coupez, publiée dans *Aequatoria* 23(1960) pp 35-56. Les textes manuscrits dans la marge sont de De Rop.

This study takes up work done in 1952-53, to which only a few corrections have been made. The book is certainly in several specialised libraries, but students and researchers do not have it on hand. The Aequatoria Centre offers scans of it for their convenience.

We add the critical review by A. Coupez, published in *Aequatoria* 23(1960) pp 35-56.

L'auteur Albert De Rop : (1912-1980)

Ordonné prêtre le 9-8-1936 il part pour le Congo-Belge le 24-9-1937. Au Congo il sera professeur au Petit Séminaire à Bokuma de 1937 à 1938. En 1938-1939 il est à Botoka comme missionnaire itinérant. En 1940 il fonde la Mission d'Imbonga et y restera jusqu'à son retour en Belgique. En 1943 il y fonde une léproserie. Après son retour en Belgique il obtient une Licence en ethnologie africaine en 1954 et un Doctorat en linguistique africaine en 1956 à l'Institut d'Etnologie et de Linguistique Africaine à l'Université de Leuven. De 1957 à 1964 professeur à la faculté de Philosophie et Lettres, département de Philologie Africaine de Lovanium à Kinshasa (Zaire). En 1959 il était membre de la Commission Gouvernementale au Congo pour préparer les cours de Culture Africaine prévus dans le programme des Ecoles Secondaires du Congo. Il était membre de la Commission pour la Linguistique Africaine en 1960. Membre Associé de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer en 1977.

Jacobs, J., Albert De Rop msc, *Bulletin de l'ARSOM*, 27(1981), 82-85 http://www.kaowarsom.be/documents/BULLETINS_MEDEDELINGEN/1981-1.pdf

Vinck, H., Bio-Bibliographie de A. De Rop, *Aequatoria* 2(1981)159-167 Complément à la bibliographie de Albert De Rop, *Annales Aequatoria* 2(1981) 1959-167) et 15 (1994) 487 - 491.

<http://www.aequatoria.be/04frans/032biobiblio/0321DE%20ROP.htm>

A. DE ROP : Eléments de phonétique historique du lomongo, Léopoldville, 1958, 28 p. (Studia Universitatis Lovanium, Faculté de philosophie et lettres, n° 5).

Cette étude reprend un travail effectué en 1952-53, auquel il n'a été apporté que « quelques corrections ». Aussi regrette-t-on de ne pas y trouver le reflet des acquisitions récentes de la grammaire comparée des langues bantoues, en particulier dans le domaine de la tonalité (bien que l'article de M. Greenberg soit cité dans la bibliographie) et de la quantité vocalique, laquelle peut avoir des répercussions sur la tonalité, ainsi que dans celui des secteurs de la morphologie qui concernent directement la phonologie (p. ex. le timbre vocalique des radicaux CV).

Après de brèves notes sur la phonologie mongo, reprises à la description plus détaillée que l'auteur a présentée dans sa « Grammaire mongo », figure un exposé des réflexes des phonèmes bantous en mongo, suivi d'une liste de correspondances lexicales. Cette dernière, établie avec grand soin, rendra d'autant mieux service au comparatiste qu'elle comporte la notation intégrale des tonèmes mongo. Elle paraît assez complète au niveau des connaissances actuelles ; parmi les rares omissions que nous avons relevées, mentionnons quelques correspondances déjà publiées par M. Meeussen (*Aequatoria*, 1954, pp. 81-86, p. ex. les réflexes de - * *dək* - pleuvoir, - * *kód* - croître), et une quinzaine d'autres que nous avons personnellement repérées (p. ex. réflexes de - * *dəngə* ligne, - * *gəngə* mille pattes, - * *dək* - laisser), en partie grâce à la « Phonétique » de Mlle Homburger, que l'auteur a eu tort de négliger.

L'exposé des réflexes ne manque pas d'intérêt. Les faits essentiels y sont rapportés avec méthode et exactitude. Le chapitre consacré aux voyelles aurait toutefois dû être complété par l'étude des contacts vocaliques, consécutifs ou non à l'amuïssement de consonnes. La présence de semi-voyelles comme « phonèmes de transition » ne rend compte que d'une faible part des phénomènes, surtout qu'elle n'est pas si « inévitable » que l'auteur l'affirme p. 14 (à preuve * - *kapi* > *nkái* p. 14 et * - *dap* - jurer > *ndái* serment) ; fréquemment, la première des voyelles en contact passe elle-même à la semi-voyelle (p. ex. * - *go* > - *kwé*).

Quant aux consonnes, les règles de correspondance donnent satisfaction dans l'ensemble. Mais il est téméraire de prétendre, sur la foi d'un seul exemple (* *na* > *dá*, p. 13) que * *n* passe à *d* au début du mot, alors que le second exemple disponible dans la liste offre un traitement contradictoire (* *nga* > *ngá* p. 25). D'autre part, exceptionnel dans les verbes, le réflexe * *p* > *p* semble régulier dans les substantifs de catégorie 11, 10, ce qui s'explique évidemment par le contact de * *p* avec la nasale du préfixe à la classe 10. L'amuïssement de * *p* intervocalique, outre l'exemple cité par l'auteur, apparaît encore dans * - *jep* > - *ty* (pour autant que - *y* - soit un « phonème de transition ») et dans * - *dap* > *ndái* précité. Enfin, le réflexe * *k* > *s*, contenu dans au moins deux correspondances claires (* - *kende* > - *séndé* ; * *kək* > - *sək* -), mériterait un commentaire.

On aurait attendu ensuite une esquisse des tendances générales de l'évolution phonétique dont le mongo est l'aboutissement. Elle aurait mis l'accent sur un conservatisme fondamental, quasi absolu pour les voyelles et les groupes de consonnes ; sur l'instabilité de quelques consonnes hors des groupes consonantiques, et sur l'assourdissement de plusieurs sonores.

Il nous reste à dire un mot de la phonologie sous-jacente au travail comparatif, car la qualité de celui-ci est désormais étroitement liée aux acquisitions de la linguistique structurale. Ni dans le présent ouvrage, ni dans la *Grammaire mongo*, il n'est possible, à travers des indications où se mêlent phonétique, phonologie et morphonologie, de se représenter clairement ce que l'auteur considère comme étant les phonèmes du mongo. Quand il affirme, par exemple, dans la phonologie, que « la succession *n+i = nyi* » (p. 5), c'est inexact, car la séquence *ni* se rencontre régulièrement ; la portée de cette règle se limite à la morphonologie, et encore exclusivement au contact de morphonèmes appartenant à des morphèmes différents. Comme d'autre part *ny* est un phonème autonome, il ne suffit pas de dire p. 13, dans la partie comparative de l'ouvrage, que « bantou *n* suivi de *i* donne lieu à la palatalisation » : à côté de la correspondance * *n* > *n* il, y a lieu de poser devant *i* * *n* > *ny*. Par contre, l'étant un allophone de *d*, la mention d'une double correspondance (* *d* > *d*, * *d* > *l*, p. 16) est superflue. Enfin un examen minutieux des séquences phonologiques mongo entraîne l'élimination, en tant que phonèmes, des affriquées (*ts* et *j*), qui se présentent comme des allophones d'autres phonèmes ou séquences de phonèmes (*ts* est un allophone de *t* devant *i* et *w*, et de *ty* devant voyelle autre que *i* ; *j* est un allophone de *d* devant *w*, et de *dy* devant voyelle) : il en résulte une simplification sur le plan comparatif.

A. Coupez.

STUDIA UNIVERSITATIS "LOVANIIUM"

FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

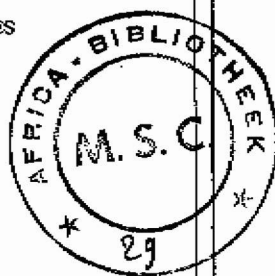
5

Albert DE ROP M. S. C.

Docteur en Linguistique africaine

Licencié en Ethnologie africaine

Maître de Conférences à l'Université



ÉLÉMENTS DE PHONÉTIQUE HISTORIQUE
DU LOMONGO

A. De Rop

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ, LÉOPOLDVILLE

1958

Du même auteur

Rechtspraakfabels van de Nkundó, (en collaboration avec le R. P. Hulstaert; Tervuren, Ann. van het Konk. Museum van B.K., Wetenschappen van de Mens 8, 1954, IX + 170 blz., 20 × 14,5).

Bibliografie over de Móngo, (Brussel, K.A.K.W. Verhandeling in -8°, Klasse der Morele en Politieke Wetenschappen, Boek VIII, alev. 2 (Etnografie), 1956, 101 blz. + kaart).

Syntaxis van het Lomóngo, (Leuven, Verzameling van het Instituut voor Afrikanistiek, n° 1, 1956, XIII + 142 blz., in-8°).

De Gesproken woordkunst van de Nkundó, (Tervuren, Ann. van het Konk. Museum van B.K., Wetenschappen van de Mens: Linguistiek 13, 1956, 272 blz., in-8°).

Grammaire du Lomongo, (Studia Universitatis "Lovanium", Faculté de Philosophie et Lettres, 3. Léopoldville, 1958, 116 p., 1 carte).

AVANT-PROPOS

Cette étude a été présentée au jury de l'Institut Africaniste de l'Université catholique de Louvain comme mémoire pour la licence en linguistique africaine, sous le titre *Vergelijkende klankleer van het Lomóngo* (année académique 1952-1953, 78 pp. polycopiées). En plus de la traduction, nous avons aussi apporté quelques corrections à ce mémoire.

Le travail avait été accompli sous la direction du Dr. A.E. Meeussen ; nous sommes heureux d'avoir ici l'occasion de lui en exprimer toute notre gratitude.

Nous remercions Messieurs les Professeurs A. Carnoy et V. Van Bulck, membres du jury, qui nous ont donné des conseils utiles.

INTRODUCTION

I. LE LOMÓNGO (LONKUNDÓ)

Les localités extrêmes où l'on parle le lomóngo sont : Coquilhatville, Basánkoso, Bokóté et d'Ingende vers le Sud au-delà de Wafanya. Dans cette vaste région on parle le lomóngo d'une façon uniforme ; les différences dialectales y sont minimes.

Depuis des dizaines d'années le lomóngo s'est étendu vers l'est et est devenu une vraie langue commune, qui s'est substituée aux dialectes Móngo de l'est, e.a. le lombóle, le loyela, le longandó.

II. APERÇU PHONÉTIQUE DU LOMÓNGO.

Nous donnons un bref aperçu de la phonétique du lomóngo pour autant qu'il est nécessaire à la compréhension de cette étude.

L'orthographe est basée sur les principes de l'Institut International de langues et de cultures africaines. Depuis environ 30 ans cette orthographe est en usage dans les écoles du Vicariat de Coquilhatville.

Tous les mots du Lomóngo sont pourvus de leur tonalité. (1) Pour représenter les tons nous employons les signes conventionnels suivants :

- á = ton ~~bas~~ haut
- a = ton bas
- â = ton descendant
- ã = ton montant

1. Les voyelles.

Le lomóngo a les sept voyelles suivantes :

i e ε a ɔ o u

En général elles sont brèves.

2. Harmonie vocalique.

Quand la voyelle d'un radical est une voyelle de deuxième degré (o, ε), les voyelles des affixes sont également des voyelles de deuxième degré.

(1) La partie de cette étude traitant de la tonalité du Bantou commun a été publiée. Voir A. DE ROO, *Het toonsysteem van het Lomongo en het Oerbantoe* (Kongo-Overzee, XIX, 1953, 413-419).

Quand, au contraire, la voyelle du radical est une voyelle du troisième degré (o, e), les voyelles des affixes seront également des voyelles de troisième degré.

3. *Semi-voyelles.*

i et u antévocaliques sont rendus respectivement par y et w en lómóngo ; après une nasale y est rendu par j.

4. *Les consonnes.*

Au sujet des consonnes, il faut remarquer :

- b explosive bilabiale sonore ; b est supprimé en général en position intervocalique.
- d explosive alvéolaire sonore. Dans la plupart des dialectes, d est une variante de l, lié à la nasale n.
- f fricative bilabiale sourde, est p après une nasale.
- g explosive vélaire sonore, toujours précédé d'une nasale.
- j affriquée sonore dentale ou alvéolaire selon la voyelle qui suit.
- k explosive vélaire sourde.
- l latérale alvéolaire.
- m nasale bilabiale.
- n nasale alvéolaire, rendu par m devant une bilabiale. La succession n + i = nyi.
- p explosive bilabiale sourde, est presque toujours lié à la nasale m.
- s fricative alvéolaire sourde.
- t explosive alvéolaire sourde. La succession t + i = tsi.

III. QUELQUES DONNÉES DE LA MORPHOLOGIE.

1. *Les préfixes nominaux.*

Les préfixes nominaux ont le ton bas en lómóngo,

Classe 1	bo-
2	ba-
3	bo-
4	be-
5	li-
6	ba-
7	e-
8	bi-
9	n-
10	n-
11	lo-
12	to-
19	i-
9a	—
2a	ba-

2. Dérivation verbale.

Le passif est formé par l'extension **-am-** ou **-em-** quand la syllabe principale du radical contient la voyelle **a**.

Le verbe réciproque est formé par l'extension **-an-**

L'extension **-y-** forme le verbe causatif; les radicaux se terminant en **d** et **l** n'ont pas d'extension causative: **d** et **l** subissent le changement phonétique en **j**.

IV. SOURCES.

Dans cette étude nous avons employé les thèmes du Bantou commun que W. Bourquin a publiés dans *Zeitschrift für Eingeborenen-Sprachen*. Nous avons comparé au *lomóngo* les thèmes reconstruits par lui, ainsi que les thèmes reconstruits ultérieurement, dans les auteurs qu'il indique dans la IV^e partie de son étude.

Bantou commun

- W. BOURQUIN, *Neue Ur-Bantu-Wortstämme*. (*Zeitschrift für Eingeborenen-Sprachen*, Berlin, 1923, 5. Beiheft, 256 p., in -8°).
- C. MEINHOF - N. V. WARMELO, *Introduction to the phonology of the Bantu Languages*. Berlin, Dietrich Reimer, 1932, 248 p., in -8°).
- C. MEINHOF, *Grundzüge einer vergleichenden Grammatik der Bantu-Sprachen*. (Hamburg, Verlag Von Eckhardt, 1948, 2. 235 p., in -8°).
- J. H. GREENBERG, *The tonal system of Proto-Bantu*. (*Word, Journal of linguistic circle of New York*, 1948, IV, Dec., 196-209).
- O. DEMPWOLFF, *Beiträge zur Kenntnis der Sprachen in Deutsch-Ostafrika*, 9 *Ostbantu-Wortstämme*. (*Zeitschrift für Kolonialsprachen*, Berlin, 1917, II, 134-160; III, 167-192).
- STRUCK, *Die Fipasprache*. (*Anthropos*, 1911, VI, 951-994).
- L. HOMBURGER, *Etude sur la phonétique historique du Bantou*. (Paris, E. Champion, 1914, VIII + 396 p., in 8°).
- L. B. DE BOECK, *Premières applications de la géographie linguistique aux langues Bantoues*, Bruxelles, I. R. C. B., 1942, 219 p., in -8°).

Lomóngo

- G. HULSTAERT, *Praktische Grammatica van het Lonkundó (Lomóngo)*, Antwerpen, De Sikkel, 1938, 272 blz., in 8°).
- G. HULSTAERT, *Dictionnaire français-lomóngo (Lonkundó)*, (Ann. Mus. Roy. du C. B., Tervuren, 1952, XXXII + 466 p., 20 x 13, 5).
- G. HULSTAERT, *Les tons en Lonkundó*. (*Anthropos*, 1934, XXIX, 75-97; 399-419).
- G. HULSTAERT, *Tonetiek van lomóngo en tshílúba*. (*Aequatoria*, 1941, IV, 56-58).

V. TRANSCRIPTION DU BANTOU COMMUN.

En imitant Greenberg, dans son étude citée sous IV, nous avons employé l'orthographe des voyelles, telle qu'elle est préconisée par l'Institut International de langues et de cultures africaines. Nous écrivons donc i pour i de Meinhof et Bourquin,

e pour i

e pour e

o pour o

o pour u

u pour û

Nous suivons également Greenberg dans la simplification de l'orthographe des consonnes suivantes :

s pour k de Meinhof et Bourquin,

b pour b et y

d pour d et l

j pour g de Meinhof et Bourquin (z Greenberg).

Les simplifications de Greenberg ont été apportées également par Homburger et L. B. De Boeck, dans leurs études citées sous IV. La transcription de j en Bantou commun a été employée par A. E. Meeussen et A. Coupez. (1)

(1) A. E. MEEUSSEN, *Les phonèmes du Ganda et du Bantou commun*, (Africa, 1955, XXV, 170-180); A. COUPEZ, *Études sur la langue Luba*, (Tervuren, 1954, 90 p.).

RÉFLEXES DES VOYELLES BANTOU EN
LOMÓNGO

Les sept voyelles du Bantou commun se sont conservées. Nous les passerons en revue en donnant des exemples où chacune se présente comme voyelle du radical. Dans chaque première série d'exemples, la voyelle finale n'a pas d'importance, puisqu'il s'agit de radicaux verbaux, dont le *a* final est représenté par une autre voyelle dans plusieurs langues bantoues. Dans chacune des autres séries d'exemples, la voyelle finale a sa signification comparative.

a)	*-bina,	danser	:	-bina	
	*-dinga,	dansurer	:	-linga, envelopper	- jingá
	*-riga,	laisser	:	-tsika	
b)	*-gina,	nom	:	l-ína 5, 6	
	*-tima,	source	:	e-tsima 7, 8, puits creusé	má-shimú
	*-tina,	racine	:	li-tsina, 5, 6,	
c)	*-dimó,	esprit	:	e-limo, 7, 8, âme	
	*-bido,	saleté, suite	:	l-ilo, 5, 6, balayures	

a) *-beda, appeler : -béla, crier *-béla*
 *-deda, pleurer : -léla *-léla*
 *-geda, faire, agir : -kela
 b) *-kema, singe : nkéma 9, 10 *nkéma*
 *-rema, cœur : bo-téma 3, 4 *mé - kéma*
 c) *-pende, mollet : bo-mpéndé 3, 4
 d) *-dedo, frontière : bo-lelo 3, 4

a) **-geda*, couler : *-kela* *-Séhi*
 **-seka*, rire : *-seka*
 **-teka*, être mou : *-teka*
 b) **-dema*, estropié : *e-lema* 7, 8 *ci-lema*, difforme
 8 *mi* *e-ka-pse*

- c) ***-genge**, grillon : ngéngé 9, 10
 ***-nene**, grand : bo-néne 3, 4, grandeur *nene*
 d) ***-dede**, aujourd'hui : leló *lelolo*
 e) ***-gedi**, clair de lune : w-éli 3, 4 *mw-efi, mw-enji*
 f) ***-dedu**, barbe : lo-lelu 11, 10

4. La voyelle a au radical.

- a) ***-bada**, se marier : -bála
 ***-saka**, chasser : -saka, pêcher *-saka, pousser devant soi*
 ***-tanda**, étendre : -tanda *Ch-kakelaka, pousser*
 b) ***-daka**, langue : lo-laka 11, 10 *nganga*
 ***-ganga**, médecin : bo-nganga 3, 4 *si-kangala*
 ***-kanga**, pintade : lo-kanga 11, 10 *mw-kafi, m-kafi*
 c) ***-kadi**, femme : w-áli 1, 2, épouse
 ***-kapi**, pagaie : nkáfi 11, 10
 d) ***-tabe**, branche : e-táfe 7, 8
 ***-tade**, long : bo-tále 3, 4, longueur
 e) ***-tato**, trois : -sáto *-satu*
 f) ***-kasu**, sec : kású

5. La voyelle o au radical.

- a) ***-dota**, rêver : -lóta *-lota*
 ***-joga**, se baigner : -óka *-owa*
 b) ***-gonga**, lance : li-kongá 5, 6 *di-konga, harpon*
 c) ***-boka**, bras : lo-óka 11, 10 *di-boko*
 ***-donga**, ligne : bo-lóngo 3, 4
 e) ***-gombe**, bovidé : ngómbé 9, 10 *ngombé*
 f) ***-jogu**, éléphant : njeku 9, 10

6. La voyelle o au radical.

- a) ***-bota**, engendrer : -bóta *-toma*
 ***-toma**, envoyer : -tóma *-tonga, corde*
 ***-tonga**, construire : -tóngá *mpota*
 b) ***-pota**, plaie : mpótá 9, 10
 c) ***-kombe**, autour : nkómbé 9, 10, épervier *ndumbe kumbi*
 d) ***-godo**, jambe : lo-kolo 11, 10 *li-kundu*
 ***-kondo**, hanche : lo-kondó 11, 10 *li-kundi*
 e) ***-koni**, bûche : lo-kónyi 11, 10 (1) *li-kuni*

7. La voyelle u au radical.

- a) ***-bumba**, couvrir : -búmba
 ***-tuda**, forger : -túla *-futa*
 ***-tuta**, s'enfler : -tuta

(1) Cf. p. 5, 4.

- b) **-buda*, pluie : mbúla 9, 10 *mbúla*
 c) **-gubo*, hippopotame : nkufó 9, 10 *ngúbu*
 d) **-kudu*, tortue : úlu 7, 8 *úlu*

ART. 2 BANTOU E ET O.

1. Quand le radical contient une voyelle de premier (i et u) ou de quatrième degré (a), le suffixe peut avoir en *lómóngo* une voyelle de troisième degré. (1) Les cas suivants dans lesquels les radicaux du Bantou ont une voyelle de premier ou de quatrième degré et la finale une voyelle de troisième degré, tandis qu'en *lómóngo* ces radicaux ont comme finale une voyelle de deuxième degré, sont inexplicables.

* <i>-dita</i> ,	lourd	: bo- <i>lito</i> 3, 4
* <i>-gina</i> ,	dent	: l- <i>ino</i> 5, 6
* <i>-gisa</i> ,	oeil	: l- <i>iso</i> 5, 6
* <i>-kinda</i> ,	bruit	: lo- <i>kíndo</i> 11, 10
* <i>-kinga</i> ,	cou	: nkíngó 9, 10
* <i>-piga</i> ,	rein	: lo- <i>fíko</i> 11, 10, foie
* <i>-gese</i> , (* <i>-gise</i>) père		: isé 9a, 2a (2)
* <i>-puda</i> ,	écume	: lo- <i>fúlo</i> 11, 10
* <i>-ato</i> ,	pirogue	: w- <i>áto</i> 3, 4
* <i>-gamba</i> ,	appât	: lo- <i>fambo</i> 11, 10
* <i>-gana</i> ,	conte	: - <i>kanola</i> , conter

2. Quand le radical du Bantou commun contient une voyelle de deuxième degré (e, o) et la finale une voyelle de troisième degré (e, o), le *lómóngo* a au radical et au suffixe des voyelles de deuxième degré à cause de l'harmonie vocalique (cf. p. 4, II, 2).

Quand le radical du Bantou commun contient une voyelle de troisième degré et la finale une voyelle de deuxième degré, le *lómóngo* a au radical et au suffixe des voyelles de troisième degré pour le même motif.

* <i>-dembo</i> ,	glu	: bo- <i>lembo</i> 3, 4
* <i>-ondo</i> ,	marteau	: njondo 9, 10
* <i>-todo</i> ,	poitrine	: ntólo 9, 10

Dans *Grundzüge einer vergleichenden Grammatik der Bantusprachen*, MEINHOF dit à la page 100, 59 : "Durch die Endung -s wird die Handlung als gewünscht hingestellt. Es drückt den Wunsch, die Absicht aus. Die Formen stehen in Haupt- und Nebensätzen, mit oder ohne Konjunktion... Die Endung ist in Bantusprachen allgemein verbreitet."

(1) Cf. A. DE ROF, *Grammaire du lómóngo*, p. 14.

(2) Pour le radical * - gese MEINHOF cite également le Nyakyusa o-gwisa. Comme le *lómóngo* et le Nyakyusa sont des langues à sept voyelles, nous proposons (*-gise) comme reconstruction du Bantou.

En lómóngo la désinence du subjonctif est -e quand le noyau verbal contient une voyelle de troisième degré. La désinence est -e quand le noyau verbal contient une des cinq autres voyelles.

Le lómóngo ne peut donc pas nous renseigner si la désinence du subjonctif en Bantou commun est -s ou -e, puisque ce e ou s final du subjonctif en lómóngo dépend de la voyelle du radical.

3. Dans quelques radicaux, le Bantou commun a une voyelle de troisième degré et la finale est a ou u, tandis que la finale du lómóngo est également une voyelle de troisième degré.

*-demada,	être estropié	: -lémela
*-goma,	tambour	: ngoma 9, 10
*-koda,	limacon	: li-kóló 5, 6
*-gedu,	blanc	: w-ělo 3, 4, blancheur (1)

4. Le contraire se présente également là où la voyelle du radical du Bantou commun est e ou o et la finale une voyelle de troisième degré, tandis que le lómóngo a comme finale u.

*-gego,	molaire	: e-kesku 7, 8
*-koko,	croûte	: e-kokú 5, 6
*-kosoda,	tousser	: -kosula

Faisons remarquer que pour le radical *-gego Bourquin cite e-kesku (Bangi) et il ajoute que la finale du Bangi demanderait Bantou u comme voyelle finale. Ce qui est attesté par le lómóngo.

Pour le radical *-kosoda, Meinhof cite -kosula (Kikongo). D'après le kikongo la seconde voyelle de ce radical ne serait donc pas une voyelle de troisième degré.

(1) Pour le radical *-gedu DEMPWOLFF cite:

Namba: -elu;
Limi : -elu;
Buwe : -elu;

Irangi : -sru; Il cite Hehe comme cinquième langue: elu, clair, et se réfère à Meinhof p. 189, où celui-ci cite au radical -geda, devenir clair le Swahili: -ru et -eupe, clair, blanc; Konde (Nyakyusa): -elo, blanc.

Nyakyusa, Swahili et Hehe sont les reflets d'une seconde forme du Bantou (*-gedo). Dans ce cas la forme w-ělo du lómóngo est régulière, puisque le o final du Bantou est représenté o à cause de l'harmonie vocalique avec la voyelle de troisième degré du radical.

CHAPITRE II

RÉFLEXES DES CONSONNES BANTOU EN LŌMŌNGŌ

Avant de traiter en détail des réflexes des consonnes du Bantou en lŏmŏngŏ nous en donnons cette vue d'ensemble.

*m>m >b		*n>n >l			
*p>p *b>b >f >zéro >zéro >f		*t>t *d>d >l			*k>k *g>k >zéro >g >zéro
		*t>s	*s>s	*j>j >zéro	

I. BANTOU M

a) En général ***m>m**

La nasale bilabiale du Bantou s'est conservée en lŏmŏngŏ au début d'un radical ainsi que dans le noyau du radical.

*-meda,	<i>engloutir</i>	: -mela	
*-msda,	<i>croître</i>	: -mela	- <i>mén-</i>
*-dimo,	<i>esprit</i>	: e-límo, 5, 6, áme	
*-kema,	<i>singe</i>	: nkéma 9, 10	<i>n kúma</i>
*-kuma,	<i>être célèbre</i>	: -kúma	
*-kumana,	<i>rencontrer</i>	: -kúmana	

b) Bantou m au préfixe est représenté en lŏmŏngŏ par b.

1	*mo->bo-	<i>mu</i>
3	*mo->bo-	<i>mu</i>
4	*me->be-	<i>mi</i>
6	*ma->ba-	<i>ma</i>

2. BANTOU N

a) En général *n > n

La nasale alvéolaire du Bantou s'est conservée en lómóngo au début d'un radical ainsi que dans le noyau du radical.

*-na, *-nae, quatre	: -nei	<i>naéi'</i>
*-nene, grand	: bo-néne 3, 4, grandeur	<i>nené'</i>
*-bina, danser	: -bina	

b) Bantou n suivi de i donne lieu à la palatalisation. Voir p. 5, 4.

*-koni, bûche	: lo-kónyi 9, 10	<i>kuni'</i>
*-soni, honte	: nsónyi 9, 10	<i>soni'</i>

c) Au début d'un mot Bantou n est représenté en lómóngo par l.

*na, et, avec	: la	<i>ne</i>
---------------	------	-----------

3. BANTOU P

a) Précédé d'une nasale Bantou p s'est conservé en lómóngo. Sans nasale, le phonème p ne se rencontre que très rarement en lómóngo.

*-pongo, oiseau de proie	: mpóngó 9, 10, aigle	
*-pota, plaie	: mpótá 9, 10	<i>mputa'</i>
*-pomoda, se reposer, respirer	: mpóma, haleine 9, 10	

b) Non précédé d'une nasale Bantou p se présente en général en lómóngo comme f.

*-pinga, maudire	: bo-finji, 3, 4, malédiction	
*-pete, bague	: lo-fété 11, 10	<i>mpeta'</i>
*-pada, espèce d'antilope	: bo-falá 3, 4	
*-poso, écorce, peau	: lo-foso 11, 10	<i>difusu'</i>
*-puda, écume	: lo-fúlo 11, 10	

c) Bantou p n'est pas représenté en lómóngo comme initiale où normalement on s'attendait à la représentation de p par f.

*-pisa, cacher	: -ísa	
*-pemba, se moucher	: -émba	<i>-femb-</i>
*-pada, gratter	: -ála	<i>-rad. di'blojer</i>
*-pasa, chercher	: -ása	
*-pomoda, se reposer, respirer	: -óma, se reposer	
*-puda, souffler	: -úla	
*-puta, envelopper	: -úta	

Aussi le préfixe de la classe 19 : *pi- n'a pas de représentation de Bantou p.

x. pi- obscurcir	-fik- être noir	
x. fik- arracher	-fik-	13
x. fin- serrer	-fin-	
x. fu-, estomac	di-fu, ventre ci-flu	
x. fum- sortir	-fum- venir de	
x. fuk- creuser	-fukun- débarrasser les oreilles avec les ann.	

Entre deux voyelles il n'y a que le radical **-kapi*, *pagaie* : *nkái* 9, 10 qui n'a pas de représentation de Bantou *p* en *lomóngo* ; il faut y ajouter qu'on entend ailleurs aussi le mot *nkáfi* 9, 10.

Quand Bantou *p* n'est pas représenté entre deux voyelles qui se succèdent comme *u* et *a*, la semi-voyelle *w* est inévitable comme phonème de transition.

**-kupe*, *court* : *b-űwé*

4. BANTOU B

a) Précédé d'une nasale, Bantou *b* s'est conservé en *lomóngo*, aussi bien au début du radical que dans le radical.

<i>mbúla'</i>	<i>*-buda</i> ,	<i>pluie</i>	: <i>mbúla</i> 9, 10
<i>mbombó</i>	<i>*-bomba</i> ,	<i>paquet</i>	: <i>mbombó</i> 9, 10, <i>pain de manioc enveloppé</i>
	<i>*-bwa</i> ,	<i>chien</i>	: <i>mbwá</i> 9, 10
<i>-lomb-</i>	<i>*-domba</i> ,	<i>demander</i>	: <i>-lóm̃ba</i>
	<i>*-dumba</i> ,	<i>sentir</i>	: <i>-lumba</i>

Non précédé d'une nasale, Bantou *b* s'est conservé comme initiale de radicaux verbaux, non précédés de préfixes verbaux p. ex. l'imperatif du singulier.

<i>*-beka</i> ,	<i>annoncer</i>	: <i>-béka</i>
<i>*-bota</i> ,	<i>engendrer</i>	: <i>-bóta</i>
<i>*-bumba</i> ,	<i>couvrir</i>	: <i>-búmba</i>

Dans quelques substantifs, Bantou *b* s'est conservé en position intervocalique (Cf. p. 5, 4). Dans certains dialectes, Bantou *b* est toujours représenté en position intervocalique. Dans d'autres, on ne le retrouve que dans quelques cas. La suppression de Bantou *b* en position intervocalique est un changement phonétique qui n'est pas encore terminé.

<i>-bi'</i>	<i>*-be</i> ,	<i>mauvais</i>	: <i>bo-bé</i> 3, 4
	<i>*-badi</i> ,	<i>cicatrice</i>	: <i>i-báli</i> 5, 6, <i>tache de dermatose</i>

b) Bantou *b* initial du radical est supprimé en *lomóngo* chaque fois que, par l'ajouté du préfixe nominal ou verbal, il se trouve en position intervocalique.

<i>lu-banga</i>	<i>*-banga</i> ,	<i>mâchoire</i>	: <i>lo-ángá</i> , pl. <i>mbánga</i> 11, 10
<i>li-bókə</i>	<i>*-bókə</i> ,	<i>bras</i>	: <i>lə-ókə</i> , pl. <i>mbókə</i> 11, 10
<i>li-béle</i>	<i>*-bədə</i> ,	<i>mamelle</i>	: <i>li-éle</i> , pl. <i>ba-éle</i> 5, 6
	<i>*-bido</i> ,	<i>saleté</i>	: <i>l-ílo</i> , pl. <i>ba-ílo</i> 5, 6

Dans le radical, Bantou **b** n'est pas représenté en lómóngo pour le même motif, c.à.d. en position, intervocalique.

m

*-jeba, savoir, connaître : -éa

Quand Bantou **b** n'est pas représenté entre deux voyelles qui se succèdent comme **i** et **a** et comme **u** et **a**, les semi-voyelles **y** et **w** sont inévitables comme phonèmes de transition.

m.w. l.v.

*-giba, voler : -íya

*-tuba, transpercer : -túwa

c) Bantou **b** est représenté en lómóngo par **f**. Dans la plupart des exemples, Bantou **b** occupe la position intervocalique et ne serait donc pas représenté en lómóngo d'après les changements phonétiques actuellement encore en cours. Au point de vue historique la représentation de Bantou **b** par **f** doit être plus ancienne que la suppression du phonème.

-lob-

*-doba, pêcher à la ligne : -lófa

-keb- skesker

*-keba, regarder autour de soi : -kéfa

-gab-

*-gaba, partager : kafa

-gob-

*-gobe, crochet : i-kəfo 5, 6

ngúvú

*-gubo, hippopotame : nkufó 9, 10

Dans quelques radicaux la représentation de Bantou **b** par lómóngo **f** est double : au radical et comme initiale du radical. Ce sont probablement des cas d'assimilation à distance.

*-baba, père : fafá 9a, 2a

*-bobe(de), araignée : li-fofa 5, 6

- bo-fofe 3, 4, toile d'araignée

Dans un seul cas la représentation de Bantou **b** par **f** en lómóngo se rencontre comme initiale du radical.

-ful-

*-buda, être en abondance : -fula

5. BANTOU T.

a) En général Bantou **t** s'est conservé en lómóngo aussi bien comme initiale du radical qu'au radical même ; aussi précédé d'une nasale.

*-tama, joue : li-táma 5, 6

di'tamá

*-te, arbre : bo-té 3, 4

mú-ca

*-toma, envoyer : -tóma

-tuma-

*-tumba, cuire, griller : -tumba

*-tonga, corbeille : li-tóngá

ci'tungá

*-nto, homme : bo-nto 1, 2

mú-nta

*-dota, rêver : -lóta

-lot-

*-kuta, graisse : ba-úta 6

mú-fu'ta

*tima, sonche ci-shina-shine
 *tipe, corde, fil mshingé

b) Devant *i: *t > ts.

*-tiga,	laisser	: -tsika	△ tiche, forger, -fer-
*-tima,	creuser	: -tsima	
*-goti,	étoile	: b-ótsi 3, 4	

6. BANTOU T.

La représentation de Bantou t en lomóngo, comme en d'autres langues bantoues, est contradictoire.

*-tate,	étincelle	: lo-sáse 11, 10
*-tano,	cinq	: -tâno.

devant d > j élime, étai élémt, -fém-
 devant a > v devant b, temps d'élime, mshingé, fém de fém

7. BANTOU D.

a) Précédé d'une nasale, Bantou d s'est conservé en lomóngo, aussi bien dans le radical que comme initiale du radical.

moindé	*-bindo,	saleté	: lo-mbindo 11, 10
-énd-	*-genda,	aller	: -kenda
	*-tanda,	étendre	: -tanda

b) En contact avec d'autres phonèmes, Bantou d > lomóngo l, aussi bien dans le radical que comme initiale du radical.

-lak- lécher	*-daka,	langue	: lo-laka 11, 10
msh-d'msh	*-dema,	chauve-souris	: lo-léma 11, 10
	*-do,	temps de se coucher	: i-ló 5, 6, sommeil
-gil-	*-gida,	s'abstenir	: -kila
	*-kadanga,	rôtir	: -kálanga
msh-kaji	*-kadi,	femme	: w-áli 1, 2
-dót	-dót-	rien	: -ésta

8. BANTOU S.

Bantou s > lomóngo s.

msh-sala	*-sada,	plume	: lo-sálá 11, 10
-song-	*-songoda,	appointer	: -sàngola
	*-kasa,	se sécher	: -kása
msh-foso	*-poso,	peau	: lo-foso 11, 10

9. BANTOU J.

a) Précédé de nasale, Bantou j se maintient en lomóngo.

msh-jala	*-jada,	faim	: njala 9, 10
msh-jogu	*-jogu,	éléphant	: njoku 9, 10
	*-joka,	serpent	: njwá 9, 10

16 L. j'ala route msh-jala

-fani, femme
-fona, soleil

dy - ami
dy - ille

-fodo, amble 2525

dy - lila, 2525

b) *j initial non précédé de nasale > zéro.

*-jeba, savoir : -éa
*-joga, baigner : -óka

c) Le radical signifiant venir est encore peu connu en Bantou commun. *-ja, (*-geja, *-genja), venir : -yá

10. BANTOU K.

a) En général Bantou k s'est conservé en lomóngo aussi bien comme initiale du radical qu'au radical même; ainsi que précédé d'une nasale.

*-kasa, se sécher : -kása
*-keka, croiser : *-kéka
*-kuma, être célèbre : -kúma
*-beka, annoncer : -béka
*-seka, rire : -seka
*-kondo, hanche : lo-kondó 11, nkondó 10
*-kadi, faucon : nkóli 9, 10, épervier
*-kaka, grand'père : nkókó 9a, 2a

b) Dans un nombre assez élevé de radicaux, Bantou k n'est pas représenté en lomóngo; ce fait peut se constater dans le radical, à l'initiale du radical et du mot.

Plusieurs de ces radicaux ont maintenu Bantou k dans d'autres dialectes Móngo.

*-kada, charbon de bois : j-ála, 5, 6, li-kála 5, 6
*-kindo, bruit : w-índo, 3, 4, lo-nkíndo 11, 10
*-kudu, tortue : úlu, 7, 8; eúlu (Longandó) 7, 8; nkúlu (Lontombá) 9, 10; kúlu (Lokonda) 9, 10
*-poko, souris : mpó 9, 10
*-joka, serpent : njwá 9, 10

Aussi aux préfixes, Bantou k > zéro :

7 *-ke > e-
15 *-ko > o-

11. BANTOU G.

a) En général Bantou g est représenté en lomóngo par k, comme initiale du radical et au radical même.

*-gida, s'abstenir : -kila
*-geda, faire : -kela
*-gegò, molaire : e-keku 7, 8
*-gaba, partager : -kafa
*-gongò, dos : bò-kangò 3, 4

mú-kolo
-lòw-

*-godo,	jambe	: lo-kolo 11, 10
*-doga,	ensorceler	: -lòka
*-tiga,	laisser	: -tsika

b) Quand Bantou g est précédé de nasale il se maintient en lómóngo.

nganga

*-ganga,	médicament	: bo-nganga 3, 4
*-genge,	grillon	: ngéngé 9, 10

mbo-éfi
ngoma

*-godi,	corde	: lo-ngolí 11, 10
*-goma,	tambour	: ngoma 9, 10

On peut déduire de certains faits qu'en lómóngo un changement phonétique est en cours. Nous citons comme preuve des cas où Bantou g comme initiale précédée de nasale est représenté nk.

nguba

*-gongoda,	mille-pattes	: nkângoló 9, 10
*-gubo,	hippopotame	: nkufó 9, 10
*-gwe,	léopard	: nkoi 9, 10

Une autre preuve de ce même fait est donnée par deux radicaux qui, à coté de la représentation ng, ont une variante nk.

*-ganga,	médicament, docteur	: bo-nganga 3, 4 nkanga 9, 10 sorcier
*-godi,	corde	: lo-ngolí, 11, ngolí 10 lo-kolí, 11, nkolí 10

c) Dans notre étude *Bantoe g en j vergeleken met het lomóngo* (1) nous avons donné (p. 434, 3) une liste de radicaux dont Bantou g n'est pas représenté en lómóngo. Notre étude confirme l'hypothèse d'A. COUPEZ (2) qu'un nombre de radicaux, reconstruits par MEINHOF et BOURQUIN, avec *g initial, sont à classer sous *j initial.

Dans les langues, citées par ces deux auteurs, lors de la reconstruction de ces radicaux, Bantou g est toujours représenté dans le radical, tandis que le *g initial n'est pas attesté dans ces langues.

Citons un cas où BOURQUIN se base, pour la reconstruction de *-gegama, s'appuyant, sur les langues suivantes :

Rundi	-egimila
Bondei	-egamia
Shambala	ki-egamilo
Zigula	-egamila
Swahili	-egemea
Yao	-djegama
Zulu	-egama
(lómóngo :	-ékama)

Partout le deuxième *g est représenté, tandis que l'initiale n'est pas attestée.

(1) A. DE ROOF, *Bantoe g en j vergeleken met het Lomóngo*, (Kongo-Overzee, 1954, XX, 432-435).
(2) A. COUPEZ, *Les phonèmes Bantou g et j non précédés de nasale*, (Zaire, 1954, VIII, 157-161).

CHAPITRE III

LISTE DES CORRESPONDANCES BANTOU-LOMÓNGO

Dans notre mémoire *Vergelijkende klankleer van het Lomóngo* nous avons consacré un chapitre supplémentaire (p. 41-49) à une quarantaine de radicaux Bantou dont la reconstruction s'est avérée difficile à cause de leur instabilité. Nous avons cité des langues utilisées par les reconstituteurs, qui offraient un rapport intéressant avec le lomóngo. Il nous semble qu'il vaut mieux de ne pas reproduire ce chapitre. Les radicaux en question sont insérés dans cette liste, suivis de la mention (I), indiquant que la correspondance Bantou-lomóngo n'est pas jugée parfaite.

Les radicaux à *g initial dont nous jugeons, d'après l'explication donnée à la page 18, c qu'ils sont à classer sous *j initial, sont marqués de la mention (*j).

Les radicaux marqués de (N) sont empruntés à BOURQUIN, *Neue Ur-Bantu-Wortstämme*. Tandis que les autres sont empruntés à la IVe partie de l'étude de BOURQUIN, *Register der Früher Aufgestellten Bantu-Wortstämme*. La plupart de ces radicaux sont de MEINHOF; quelques-uns de STRUCK et de DEMPWOLFF.

A

- *-ama *animal, viande* ; nyama 9, 10.
- *-ato *pirogue* ; w-ato 3, 4.

B

- *-baba (N) *père* ; fafá 9a, 2a.
- *-bada (N) *briller* ; -bála.
- *-bada (N) *se marier* ; *se fiancer* ; -bála.
- *-badi (N) *cicatrice* ; i-báli 5, 6, *tache de dermatose, lèpre*.
- *-bamba (Meinhof), *-gamba (Bourquin) *mettre en contact* ; -bamba, joindre.
- *-bamboda (N) *briser le contact* ; -bambola, *séparer*.
- *-banga (N) *machoire* ; lo-ángá 11, 10 ; bo-ángá 3, 4.
- *-be *mauvais* ; bo-bé 3, 4.
- *-beda *appeler* ; -béla, *crier* ; lo-éla 11, 10 *appel*.

*-beka (N)	annoncer ; -béka.
*-benga (N)	chasser, pousser devant soi ; -benga, chasser, faire la chasse.
*-bede	mamelle ; li-éle 5, 6.
*-bedo (N)	cuisse ; e-felo 7, 8.
*-bi (I)	cheveux gris ; lo-mbwé 11, 10, cheveux blancs.
*-bidenga	tourner ; -bilinga, envelopper.
*-bido (N)	saleté, suie ; l-ilo 5, 6, balayures.
*-bimba	gonfler ; -fimba, se gonfler un peu.
*-bina	danser ; -bina ; bo-bina 3, 4, danse ; bo-binyi 1, 2 danseur.
*-bindo (N)	saleté ; lo-mbindo 11, 10, tache de saleté.
*-bobe(de)	araignée ; bo-fofe 3, 4, fil de toile d'araignée ; li-fofa 5, 6, araignée.
*-bota (N)	engendrer ; -bóta.
*-boba (N)	être mou, humide, mouillé ; -boba, se mouiller.
*-boka	bras ; lo-éka 11, 10.
*-bomba (N)	paquet ; mbomba 9, 10, pain de manioc enveloppé ; -bomba, envelopper.
*-bona (I)	voir ; -éna ; j-éno, jw-éno 11, 10, vue.
*-buda (N)	abonder ; -fula, être nombreux ; -fuja, multiplier ; bo-fula 3, 4, multiplicité.
*-buda	pluie ; mbula 9, 10.
*-bumba (N)	couvrir ; -bumba ; e-úmbwá 7, 8, couvercle.
*-bwa	chien ; mbwá 9, 10.

D

*-da	intérieur ; ndá, dans.
*-daka (N)	langue (voix) ; lo-laka 11, 10, langue (langage).
*-damba	s'étendre en long ; -lamba, s'étendre (comme certaines plantes).
*-danda	suivre ; -landa, se déplacer.
*-de	être ; -le.
*-dea (I)	manger ; -lé, -lá.
*-deda	pleurer ; -lala ; bo-lala, 3, 4, pleurard ; e-leelo 7, 8, pleurerie ; bo-leli 1, 2, pleureur.
*-dedo (N)	frontière ; bo-lelo 3, 4.
*-dekya (I)	paître ; -lêya, nourrir.
*-dema	cultiver ; bo-lemo 3, 4, travail.
*-dema	chauve-souris ; lo-léma, grande chauve-souris ; 11, 10 ; e-léma 7, 8, grappe de chauves-souris.
*-dembo (N)	glu ; bo-lembo 3, 4.
*-deme (I)	langue ; lo-lémi, lo-lému 11, 10.
*-deja (I)	paître ; -lêya.
*-denda	protéger, garder ; -lenda, surveiller, examiner.

*-dədə (N)	aujourd'hui ; leló.
*-dədu	barbe ; lə-ləlu 11, 10 ; l-olé 11, 10.
*-dəgə (N)	oiseau ; lə-ləskə 11, 10, ploceus.
*-dəma (N)	estropié ; e-léma 7, 8 ; bə-léma 3, 4, état d'être estropié.
*-dəmada (N)	être estropié ; -lémela, s'estropier ; -lèmeja, estropier.
*-dəmba	pendiller ; -lémba, planer (en n'avançant guère).
*-di	racine ; w-ili 3, 4.
*-diana (I)	jouer ; -sana.
*-diba	boucher ; -lifa.
*-diba	mare ; e-lia, 7, 8, étang.
*-didima (N,I)	être froid ; -tsitsima.
*-dima	détruire, annuler ; -limola, éteindre une dette.
*-dimo	esprit ; e-limo 7, 8 ; âme.
*-dinga	entourer ; -linga, envelopper.
*-ditə	lourd ; bə-lito 3, 4.
*-doda (N)	être amer ; bə-lolo 3, 4, amertume.
*-dodi (N)	flûte ; i-lóla 5, 6.
*-dodo (N)	bile ; bə-lolo 3, 4, amertume.
*-dome	mari ; b-óme 1, 2.
*-donga	être en ordre ; -long-ama.
*-dongo (I)	clan, famille ; i-ləngə 5, 6.
*-dongoda (N)	brûler ; -longola.
*-də	temps de se coucher ; i-ló 5, 6, sommeil.
*-dəba	pêcher à la ligne ; -lófa ; i-lófa 5, 6, hameçon.
*-dəga	ensorceler ; -ləka ; li-ləka 5, 6, ensorcellement ; bə-ləki 1, 2, ensorceleur.
*-dəmba	demander ; -ləmba ; lə-ləmbə 11, 10, demande ; bə-ləmbi 1, 2, demandeur.
*-dənda	chercher ; -lənda.
*-dəngə (N)	ligne ; bə-ləngó 3, 4.
*-dəta	rêver ; -lóta ; li-lótó 5, 6, rêve.
*-dukota (N,I)	souffler le soufflet ; -luta.
*-dumba (N)	sentir, odeur ; -lumba, puer.

E

*-egi, *-ji (I)	eau ; b-ási 6.
*-ek-ada	rester, habiter ; -yala, être, rester.
*-eta (I)	verser ; -ita, répandre.

G

*-gaba	partager ; -kafa.
*-gada (N)	retourner ; -kaja, retourner avec l'ouverture en haut.
*-gadama (N)	se coucher sur le dos ; -kalema.

*-gaga (N)	fissure, crevasse ; bo-nkaka 3, 4.
*-gama (N,I)	être en contact ; -bamana, se joindre à qqn.
*-gamba (*j)	parler ; -amba ; répondre.
*-gambo	appât ; lo-fambo 11, 10.
*-gana (*j)	enfant ; b-ána 1, b-ána 2.
*-ganda (N)	place familiale ; nganda 9, 10, village temporaire pour la chasse.
*-gan-eka (*j)	exposer au soleil ; -ánya.
*-ganga (N)	médicament ; bo-nganga 3, 4 ; nkanga 9, 10, magicien.
*-gano (N)	conte ; -kanola, raconter.
*-gas-ama (*j)	bâiller ; -ása.
*-gata (N *j)	trouver, fendre ; -áta.
*-gema (*j)	se mettre debout ; -émala.
*-geda (N)	faire, agir ; -kela.
*-gema (N)	sain, intact ; -kéma, être en bonne santé.
*-gema (*j)	chanter ; -émba ; njémbo 9, 10, chant ; w-ěmbi 1, 2, chanteur.
*-gena (N, *j)	immerger ; -ína.
*-gesé (*j)	père ; isé 9a, 2a.
*-geta (N, *j)	appeler ; -éta.
*-geda (N)	couler ; -kela ; bə-keli 3, 4, ruisseau.
*-geda (N)	vanner ; -kéla, rendre propre, nettoyer.
*-geda (*j)	mesurer ; -éja ; jw-ěji 11, 10, mesure.
*-geda (*j)	luire, briller ; -éla, devenir clair.
*-gedi (*j)	clair de lune ; w-éli 3, 4.
*-gedu (*j)	clair, blanc ; w-ělo 3, 4.
*-gegama (*j)	s'appuyer ; -ékama ; y-éko 19, 12, appui-dos ; ndéksé 9, 10, appui.
*-gegə (N)	molaire ; e-keku 7, 8.
*-genda	aller ; -kenda ; lo-kenda 11, 10, voyage ; bə-kenji 1, 2, voyageur.
*-gengs (N)	grillon ; ngéngé 9, 10.
*-giba (*j)	voler ; -iya ; iya 7, 8, vol ; w-ibi, w-iyi 1, 2, voleur.
*-gida	s'abstenir de ; -kila ; e-kila 7, 8, tabou.
*-gina (*j)	nom ; l-ína 5, 6.
*-gino (*j)	dent ; l-ino 5, 6.
*-gisə (*j)	oeil ; l-iso 5, 6.
*-goa	tomber ; -kwé.
*-godo (N)	jambe ; lo-kolo 11, 10.
*-godo (*j)	nez ; j-ólo 5, 6.
*-godo(be)	porc ; ngúlu 9, 10.
*-godə (N)	soir ; bə-kələ 3, 4.
*-goeda (N)	saisir, prendre ; -koela.
*-goke (*j)	miel ; j-óké 5, 6.

*-gomba (N)	être stérile ; e-komba 7, 8 ; bo-komba 3, 4, stérilité.
*-gomba	encercler de buissons ; -komba, fermer ; -kombeja, encercler.
*-gonda	terre cultivée ; bo-konda 3, 4, terre ferme ; ngonda 9, 10, forêt.
*-gəbə	crochet ; i-kəfə 5, 6.
*-gədi (N)	ficelle ; lə-kəlí, lə-ngəlí 11, 10.
*-gəma (N)	tambour ; ngəmə 9, 10.
*-gəmbə (N)	bovidé ; ngəmbə 9, 10.
*-gənda (*j)	maigrir ; -ənda ; b-ənju 3, 4, maigreur.
*-gənga (N)	écumer, nettoyer (en faisant bouillir) ; -kənga, filtrer.
*-gənga (N)	lance ; li-kəngá 5, 6.
*-gəngə	dos ; bə-kəngə 3, 4.
*-gəngədo (N)	mille-pattes ; nkəngəló, nkəngəlí 9, 10.
*-gəti (*j)	étoile ; b-ətsi 3, 4.
*-gəto (*j)	feu ; i-ətó 5, 6, foyer.
*-gubo	hippopotame ; nkufó 9, 10.
*-gwe (I)	léopard ; nkəi 9, 10.

J

*-ja	extérieur ; ba-njá 6.
*-ja (I)	venir ; -yá.
*-jada	faim ; njala 9, 10.
*-jeba	connaître ; -éa.
*-jəpa	éviter ; -əya.
*-joba (I)	soleil ; j-éfa 5, 6.
*-jəga	se baigner ; -əka.
*-jəgu	éléphant ; njəku 9, 10.
*-jəka	serpent ; njwá 9, 10.
*-jəngə (I)	bile ; nsəngi 9, 10.
*-jua (I)	écouter ; kwâ (imp.).
*-jwe	mot, chose ; j-ói 5, 6.

K

*-kada	charbon de bois ; j-ála, li-kála 5, 6.
*-kadanga	rôtir (dans les braises) ; -kálanga.
*-kade	sauvage ; j-ále 5, 6.
*-kade	au temps de jadis ; kalakala.
*-kadi	femme ; w-áli 1, 2, épouse.
*-kama	presser ; -áma, presser ; -káma, presser qqn. (une affaire).
*-kanga	pintade ; lo-kánga 11, 10.
*-kapi (N)	pagaie ; nkái, nkáfi 9, 10.

*-kasa	se sécher, se coaguler ; -kása.
*-kasu	sec ; kású (on).
*-ke(a)(I)	poindre (le jour) ; -kyá, -kyé.
*-keda	queue ; w-ěla 3, 4.
*-keedya (N,I)	passer la nuit à faire qqc. ; -kyéya.
*-keka (N)	croiser, poser en croisé ; -kéka, obstruer.
*-kema	singe ; nkéma 9, 10.
*-kembeda	circuler dans ; -kembola.
*-kende (N,I)	écureuil ; e-séndé 7, 8.
*-keba (N,I)	regarder de côté, regarder autour de soi ; -kéfa, -kâkefa.
*-keds (N,I)	grenouille ; li-nselé 5, 6.
*-keka (N,I)	couper ; -séka, couper en morceaux.
*-kige (I)	sourcil ; lo-kiki 11, 10.
*-kika (N)	soutenir ; -íka.
*-kindo (N)	bruit ; w-índo 3, 4 ; lo-nkíndo 11, 10.
*-kingo	cou ; nkingó 9, 10.
*-kípa (I)	veine ; bo-sisá 3, 4.
*-koko (I)	poule ; nsósó, nkóká 9, 10.
*-kokota (N,I)	devenir sec ; -kóta ; bo-kótú 3, 4, sécheresse.
*-kombá	demandeur, requérir ; -kómbo, se faire prier.
*-kombe (N)	autour ; nkómbé 9, 10, épervier.
*-kome (I)	dix ; j-ómi.
*-kona (N)	semier ; -óna, -kóna.
*-konde	haricot ; ngónde 9, 10.
*-kondo (N)	hanche ; lo-kondó 11, 10.
*-koni	bûche ; lo-kónyi 11, 10.
*-kopa	tique ; ófá 7, 8.
*-koda (N)	limaçon ; li-kóló 5, 6.
*-kodi (N)	faucon ; nkóli, épervier 9, 10.
*-koko (N)	grand'père ; nkókó 9, 10.
*-koko (N)	croûte ; e-kókú 7, 8.
*-kósoda	tousser ; -kósula.
*-kua	mourir ; -wá, -bwá.
*-kudu	tortue ; úlu 7, 8, eúlu (longandó) 7, 8 ; nkúlu (lontómbá) 9, 10 ; kúlu (lokonda) 9, 10.
*-kuma (N)	être célèbre ; -kúma ; lo-kúmo 11, 10, célébrité ; bo-kúmi 1, 2, homme célèbre.
*-kumama, *-komana (N)	rencontrer ; -kúmana, -fomana.
*-kumba (N)	cerner, embrasser ; -kumba, saisir.
*-kumo (N)	homme riche, souverain ; nkúmú 9, 10, noble.
*-kupe	court ; b-úwé 3, 4 ; -úwela, devenir court.
*-kuta	graisse ; ba-úta 6.
*-kuta	couvrir ; -kúta, revêtir.

M

*-meda (I)	engloutir ; -mela, boire.
*-meda	croître ; -mela.
*-mina	comprimer (surtout le nez) ; -minya, écraser ; -minya jólo, comprimer le nez.
*-mō	un ; -mō.
*-muma (N)	fermer la bouche ; -múma ; lo-múma 11, 10, bouche fermée.

N

*-na (I)	quatre ; -nei
* na	avec, et ; la.
*-nene	grand ; bo-néne 3, 4, grandeur.
* nga	comment, comme ; ngá, comme, quand.
*-noa (N)	bouche ; bo-mwa 3, 4.
*-nōna (I)	grossir ; -nona.
*-nto	homme ; bo-nto 1, 2.

O

*-ondo (N)	marteau ; njondo 9, 10.
*-ogoa (N,I)	sel ; bo-kwá.

P

*-pa	donner ; -fa, -pa, -ka.
*-pada	gratter, racler ; -ála ; jw-álo 11, 10, raclure.
*-pada	esp. antilope ; bo-falá 3, 4.
*-paneka (N)	pendre ; -fanema.
*-panga	épée ; bo-mpánga 3, 4.
*-papa	voleter ; -fáfeka ; li-fafú 5, 6, aile.
*-pasa	jumeau ; j-ása 5, 6.
*-pasa	chercher ; -asa ; w-asi 1, 2, chercheur.
*-pende (N)	tibia, mollet ; bo-mpéndé 3, 4.
*-pemba (N)	se moucher ; -émba.
*-pepe	souffler ; -fefa ; bō-fefi 1, 2, souffleur.
*-pepō, *-mpepō	vent ; bō-mpempe 3, 4.
*-pets (N)	bague ; lō-fété 11, 10.
*-pigo	rein ; lo-fiko 11, 10, foie.
*-pinga	maudire ; bo-finjí 3, 4, malédiction.
*-pisa	cacher ; -isa.
*-poko	souris ; mpó 9, 10.
*-pomoda	se reposer, respirer ; -óma, se reposer ; j-ómo 5, 6, repos ; mpóna 9, 10, haleine.
*-pongo (N)	oiseau de proie ; mpóngó 9, 10, aigle.
*-poso (N)	écorce, peau ; lo-foso 11, 10.
*-pota (N)	plaie ; mpótá 9, 10.

*-puda (N)	souffler ; -úla.
*-pudo	écume ; lo-fúlo 11, 10, bulle d'écume.
*-pupa	jalousie ; j-úwa, 5, 6.
*-puta (N)	envelopper ; -úta, faire un paquet.

S

*-sada (N)	plume ; lo-sálá 11, 10.
*-saka (N)	chasser ; -saka, pêcher.
*-saka (N)	taillis ; bo-sakó, 3, 4, jardin délaissé.
*-sanga (N)	pays inhabité, désert ; e-sanga 7, 8, forêt entre deux villages.
*-sanga	rencontrer, relier ; -sanga, se rassembler.
*-sasa (N,I)	couper en morceaux ; -sesa, dépecer.
*-se	en bas ; lo-nsé 11, ba-nsé 6, le bas.
*-seka	rire ; -seka.
*-seku, *-seko	hoquet ; -sésuma, hoqueter ; i-séséku 5, 6, hoquet.
*-senga (N)	couper ; -senga, sculpter.
*-soe	poisson ; nsé 9, 10.
*-soja	nettoyer ; -sola, laver.
*-songa	veiller un malade ; -sóna, veiller.
*-soda	sonder, chercher ; -sola.
*-sodi (I)	larme ; lo-fisoli 11, 10.
*-soma	insérer ; -som-ama, être piqué, fourré dans.
*-songoda (N)	appointer ; -songola.
*-soni	honte ; nsónyi 9, 10.
*-sweswe (N,I)	canard ; i-swěswě 5, 6.

T

*-ta	arc ; bo-tá 3, 4.
*-tabe	branche ; e-táfe 7, 8.
*-tada (N)	regarder, considérer ; -tála, admirer, contempler ; bo-ntálá 3, 4, miroir ; e-tálo 7, 8, contemplation ; i-táli 7, 8, qqn. qui se fait remarquer ; lo-tája 11, 10, image ; ba-táelo 6, spectacle.
*-tade	long ; bo-talé 3, 4, longueur.
*-tama	joue ; li-táma 5, 6.
*-tanda (N)	étendre, déplier ; -tanda.
*-tato (I)	trois ; -sáto.
*-te	arbre ; bo-té 3, 4.
*-tema	cœur ; bo-téma 3, 4, entrailles, cœur.
*-tena (N)	couper ; -téna.
*-teda	glisser ; -telemwa, déraiper, glisser.
*-teka (N)	être instable, mou ; -teka, fatiguer, être épuisé, être mou.

*-tenda (N)	<i>couper circulairement ; -téndá, finir avec soin (sculpture, pirogue) ; i-téndo 5, 6, finissage.</i>
*-tiga	<i>laisser ; -tsíka.</i>
*-tigada	<i>rester ; -tsíkala.</i>
*-tima (N)	<i>creuser ; -tsíma.</i>
*-tima	<i>source ; e-tsíma 7, 8, puits creusé, étang.</i>
*-tina (N)	<i>racine, base ; ntsína, 9, 10, li-tsína 5, 6.</i>
*-tinde (N)	<i>talon ; lo-tsíndi 5, 6.</i>
*-tinga	<i>corde ; -tsingama, s'accrocher.</i>
*-toa	<i>tête ; bə-tsá 3, 4.</i>
*-toa	<i>Boschiman ; Bə-tswá 1, 2, Pygmoïde.</i>
*-todə (N)	<i>poitrine ; ntólo 9, 10.</i>
*-toe (N)	<i>oreille ; li-tói 5, 6.</i>
*-tokota (N)	<i>avoir chaud, transpirer ; -toka.</i>
*-toma	<i>envoyer ; -tóma.</i>
*-tonga (N)	<i>coudre, construire ; -tónɡa, natter, construire.</i>
*-tonga (N)	<i>corbeille ; li-tónɡa 5, 6, ouvrage tressé.</i>
*-tota (N)	<i>porter d'un lieu à l'autre ; -tóta.</i>
*-tədu (N)	<i>nombril ; bə-ntəlú 3, 4.</i>
*-tu (I)	<i>nuage ; li-tuté 5, 6.</i>
*-tuba (N)	<i>transpercer ; -túwa.</i>
*-ruda	<i>forger ; -túla ; bə-túli 1, 2, forgeron ; lo-túlo 11, 10, forge.</i>
*-tuga	<i>élever, asservir (animaux) ; -túka, asservir, opprimer, gouverner.</i>
*-tuko	<i>nuit ; bə-tswó 3, 4.</i>
*-tuma	<i>coudre ; -túma, tresser des tuiles végétales.</i>
*-tumba (N)	<i>griller ; -tumba.</i>
*-tumoda (N)	<i>irriter ; -túmola, insulter.</i>
*-tunga	<i>lier ; -túngya, lier ; -túngama, être lié à.</i>
*-tuta (N)	<i>s'enfler ; -tuta.</i>

T

*-tano	<i>cinq ; -tâno.</i>
*-taté (N)	<i>étincelle ; lo-sáse 11, 10.</i>

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.	3
INTRODUCTION	
I. Le Lomóngo	4
II. Aperçu phonétique du Lomóngo	4
III. Quelques données de la morphologie	5
IV. Sources	6
V. Transcription du Bantou commun	7
CHAPITRE I – RÉFLEXES DES VOYELLES BANTOU EN LOMÓNGO	
Art. 1 Cas généraux	8
Art. 2 Bantou e et o	10
CHAPITRE II – RÉFLEXES DES CONSONNES BANTOU EN LOMÓNGO	
1. Bantou m	12
2. Bantou n	13
3. Bantou p	13
4. Bantou b	14
5. Bantou t	15
6. Bantou ṭ	16
7. Bantou ḍ	16
8. Bantou s	16
9. Bantou j	16
10. Bantou k	17
11. Bantou g	17
CHAPITRE III – LISTE DES CORRESPONDANCES BANTOU-LOMÓNGO	
TABLE DES MATIÈRES	28